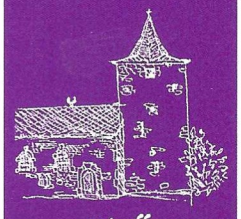
Bulletin paroissial mensuel

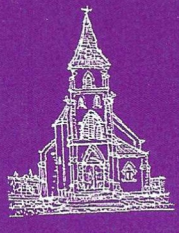
# J'aimons-nous

MARS 2023

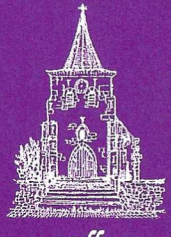
N° 355 - 33e année



Aineffe



Borlez



Celles

Les Waleffes

Viemme

## Editorial

### Faire évoluer et faire durer

J'ignore si vous êtes inquiets face aux besoins immenses d'aménagement dans nos vies à cause des changements climatiques, de la raréfaction des matières premières et des coûts de l'énergie en général. On se rend de plus en plus compte qu'il va falloir changer nos habitudes, s'habituer à réfléchir autrement. On se demande aussi jusqu'où on va être conduits à modifier nos comportements : pourrais-je me passer de ma voiture pour des trajets de moins de 2 km? Est-ce que je pourrais trouver du plaisir à passer des vacances moins loin, pourquoi pas en Wallonie ou en Flandre, aux Pays-Bas ou en Allemagne, de façon à ne pas prendre l'avion pour mes loisirs? Est-ce que je peux imaginer consommer surtout des fruits de saison, produits pas loin de chez moi afin d'éviter de consacrer de l'énergie à faire venir des fruits exotiques du bout du monde? Etc, etc.

Et que dire des aménagements à faire pour isoler mieux nos maisons! J'ai lu cette semaine qu'en France, il y a 5,2 millions de maisons qui sont très mal isolées et sont considérées comme des passoires thermiques. Et chez nous et à Faimes?

Toutes ces vastes questions soulèvent bien des attentes : des femmes et hommes politiques pour qu'ils ne fassent pas de la transition énergétique une affaire pour les riches. Des ASBL, des ONG pour qu'elles inventent mille et une façons de faire bouger les choses avec créativité et dans une logique coopérative. De chacune et chacun pour que nous abordions ces affaires sans immédiatement adopter une attitude de victime, sans non plus nous laisser être culpabilisés sans arrêt.

Mais surtout, il me semble que cette crise des énergies nous conduit à réfléchir à un paradoxe : comment fait-on pour faire en même temps deux choses qui paraissent contradictoires de prime abord : faire évoluer et faire durer.

Nous aimerions faire évoluer nos comportements, passer à une autre manière de vivre, de penser et d'agir et en même temps nous voudrions que notre manière de vivre soit aussi préservée. Nous ne voudrions pas être obligés de renoncer à notre style, à notre manière de vivre comme Belges, comme Flamands et Wallons, comme habitants d'un pays libre et démocratique. Cela demande une force intérieure, une confiance les uns dans les autres. Cela nous demande aussi des efforts pour bien nous informer, pour bien mesurer la portée des enjeux en cours.

Dans l'Église aussi, nous sommes dans ce paradoxe. Nous sentons que l'Église veut évoluer, veut faire changer les choses : à propos du langage, à propos de la place des femmes, à propos de la liturgie, … Et en même temps nous aimons qu'elle dure, cette Église de chez nous et de partout, qu'elle continue à nous rappeler l'essentiel, qu'elle nous accompagne quand on est malade ou quand on vit un deuil, qu'elle nous guide aussi.

Le pape François ne cesse de dire qu'on ne vit pas une époque de changements, mais qu'on est dans un changement d'époque!

Et pour vivre dans un contexte pareil, c'est d'écoute, de longues conversations, de discernement personnel et communautaire dont on a besoin. De confiance aussi. Et du sens de responsabilités, non seulement pour nous-mêmes mais aussi pour les générations qui viennent, celles de nos enfants, de nos petits-enfants.

*Henri Derroitte*

## SOMMAIRE


1. Faire évoluer et faire durer
2. Sommaire – Equipe de Rédaction – Brocante
3. Noces d'Or : Les époux Sondag
4. Janvier - février à Faimes
5. Dîner du F'aimons-nous
6. Les djins d'amon nos ôtes
7. Evénements au fil des jours…- Informations paroissiales
8. Calendrier des messes
9. Intentions de messes – Préparation aux baptêmes
10. Des nouvelles de la petite école de Viemme
11. Des nouvelles de nos scouts
12. Retour des balades
13. Rubrique nature – Recette du mois
14. Eteignons la TV
15. Plantes de chez nous – Un peu d'histoire – Etoile de Faimes
16. Petit calendrier du mois


## EQUIPE DE RÉDACTION


Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 franceschoenaers@gmail.com
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 92.47.21 goelff.delchambre@gmail.com
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 angelique.derclaye@gmail.com
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue Lambert Delava, 11D VAUX-et-BORSET
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 – jeanlouis.george@gmail.com
Delphine LALLEMAND, rue Caquin, 9, HANEFFE 0473 – 84.78.18 del_lallemand@hotmail.com
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 zachleg@skynet;be
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet


**N° de compte IBAN du F'aimons-nous BE34 7512 0638 2290**
**BIC AXABBE22**

***INTERNET - INTERNET - INTERNET***
**www.faimonsnous.be**
Ne manquez pas de visiter notre site : www.faimonsnous.be

**BROCANTE**

**Dimanche 2 avril 2023 de 8h à 17h**
**Rue des Brocalis à Viemme**

Emplacements : 5€ pour 4m
Installation des exposants de 6h30 à 8h
!!! plus d'une centaine d'emplacements disponibles !!!

Infos et réservations : 0476/26.17.09 - viemme.et.vous@gmail.com
Organisation : Comité Viemme et vous

# Danielle Pierre et Francis Sondag

C'est l'âge de la retraite et l'envie de se rapprocher de leur famille qui ont incité ces nouveaux faimois à faire escale dans la maison blanche du carrefour du Labia, qu'ils ont agrémentée de volets d'un rouge éclatant..

Ils y coulent des jours heureux depuis 2014. Danielle se consacre à la peinture et à la photographie ; à moins qu'elle ne compose avec le même sens artistique des albums photos qui déroulent le fil de leurs extraordinaires voyages. Francis peut tout à loisir céder à une vieille passion : les voitures. Il consacre également une partie de son temps à différentes responsabilités au sein de l'Unité Pastorale.

Ils se sont rencontrés en 1971 sur le campus de l'université de Leuven où Danielle étudiait les sciences biologiques et Francis les sciences géologiques et minéralogiques. Un an plus tard les voilà mariés alors qu'ils ont entamé un doctorat en sciences à Louvain la Neuve. Ils assistent aux premiers pas de la toute nouvelle université francophone. Et commencent les déplacements professionnels qui vaudront à Danielle, 50 ans plus tard, de raconter leur vie de couple grâce à tous ces albums photos.

En 1975, toute la famille suit Francis, qui part enseigner la géologie minière à l'université de Constantine en Algérie. Oui toute la famille car entretemps deux petites filles sont nées, Nathalie et Caroline âgée d'un mois à peine. C'est une belle période même s'ils doivent se débrouiller pour beaucoup de choses : les magasins sont achalandés de manière aléatoire, il faut faire 150 km pour trouver du lait en poudre, construire soi- même son mobilier… Heureusement ils peuvent compter sur la solidarité qui anime les quelques familles de coopérants.

Après deux ans, c'est le retour en Belgique. Francis travaille au laboratoire de géochimie de LLN et effectue des missions en Afrique. Danielle est engagée à la librairie Cahay, qui deviendra la librairie Agora.

En 1983 nait leur troisième fille Ann-Laure. Les années suivantes ils partagent leur temps entre travail, parcours scolaire des enfants et voyages touristiques dans tous les coins du globe. Ils découvrent l'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie, l'Afrique. La liste de leurs voyages est longue mais elle comporte encore au moins une destination qu'ils ne manqueront sous aucun prétexte : la baie d'Along au Vietnam.

En 1988, Francis obtient un poste à Paris auprès de l'I.R.D. (institut de recherches pour le développement) où il dirige le laboratoire central d'analyses. Il fait la navette chaque semaine pour permettre à Danielle de poursuivre sa carrière et les filles leurs études en Belgique.

En 1998, les aînées vivent leur propre vie, Danielle, Francis et Ann-Laure partent pour quelques années au Brésil. Francis y est envoyé en mission par l'I.R.D. comme expert scientifique et chercheur invité à l'université de Brasilia ; son domaine d'étude est le fonctionnement du bassin amazonien. Pour Danielle, l'adaptation est moins facile car elle connaît moins bien le portugais, n'a pas de voiture et au début pas de travail. Mais en contrepartie ils bénéficient d'une vie culturelle et sociale très riche. Danielle intègre le lycée français pour y donner des cours de sciences de la vie et de la terre. C'est lors de ce premier séjour au Brésil qu'elle se passionne pour la peinture sur porcelaine et céramique. Dans la maison du Labia, il y a notamment le carrelage très coloré de sa table de cuisine pour témoigner de son talent.

Le mandat au Brésil étant limité en temps, Francis revient dans un laboratoire de l'I.R.D., cette fois à Toulouse. Les contacts avec les enfants et désormais les quatre petits-enfants s'en trouvent facilités.

Un dernier séjour au Brésil a lieu en 2009. Francis et Danielle sont désormais à eux deux. Ils en profitent pour découvrir l'Amérique du Sud jusqu'à sa pointe extrême, la Terre de Feu. Revenus en Europe, ils ont commencé à sillonner le « vieux continent » car leur soif de découvertes n'a pas diminué. Ce virus du voyage, ils l'ont transmis : lorsque leurs petits-fils ont eu 18 ans, Francis leur a fait découvrir l'altiplano bolivien ; quant à leurs petites filles, elles ont célébré leur majorité en séjournant un mois au Sri Lanka dans le cadre d'une mission humanitaire.

De leur propre aveu, les cinquante premières années de leur vie de couple ont été pleines de bonheur. Gageons qu'ils rendront les suivantes aussi pétillantes. Les voyages ne forment pas que la jeunesse!

*Claire Liénart*

# Janvier-février à Faimes

*La re bonne année des Joyeux Borlatis*

*De délicieux boulets pour le souper paroissial de Viemme qui aura attiré beaucoup de monde*

## Un peu d'humour….

**Savoir se reposer**

On raconte qu'un jeune Corse avait été embauché comme ouvrier communal. Le premier jour, le chef des travaux lui donne une pelle, une pioche, un râteau et une brouette et l'envoie au cimetière pour désherber les allées. Accaparé par d'autres travaux à diriger, il oublie sa jeune recrue. Quand il repense à lui, il est déjà trois heures de l'après-midi. Il se dit qu'il doit avoir à peu près terminé, mais qu'il serait bon d'aller lui demander si tout va bien. Il pousse la porte du cimetière et...quelle n'est pas sa surprise de voir que presque aucun travail n'a été réalisé et que les outils sont appuyés sur un caveau... Il cherche l'ouvrier et le découvre dormant à poings fermés sur une tombe. Il le réveille et lui demande des explications. Un peu vivement, à vrai dire. Et l'autre lui répond candidement : «En arrivant ce matin, j'ai regardé sur la première tombe, il y avait écrit : 'Ici reposent...'. Sur la deuxième : 'Ici reposent...' Sur la troisième : 'Ici reposent...' Je me suis dit : 'Doumé, tu ne peux pas être le seul à travailler'. Alors je me suis reposé... »

# Dîner du F'aimons-nous

*Merci 323 fois pour votre soutien lors de notre super dîner de ce 12 février ainsi qu'à vos dons et à l'achat des cartes de soutien.*
*Grâce à vous le F'aimons-nous pourra encore être publié quelques temps.*

*Lors du tirage, le numéro **635** a été tiré et le gagnant n'était autre que M. et Mme CORSWAREM qui nous sponsorisait pour le bon de 150€ ceux-ci ont décidé de remettre le bon en jeu. Nous les en remercions beaucoup.*
*Le numéro gagnant est dès lors le 1er numero de réserve **613** et obtient un bon d'achat de 150€ aux Ets Corswarem à Waremme.*

*Il est à disposition jusqu'au 31 mars 2023 auprès de Jean-Louis George.*
*Après cette date, le lot sera attribué au numéro de réserve. (Gardez vos cartes). Le lot sera obligatoirement remis sur présentation de la carte de soutien gagnante.*

*L'équipe de rédaction*

# Souvenirs d'Aineffe

Au début du précieux ouvrage qu'il a rédigé concernant «Les rues de Faimes», Joseph Delchambre dédie son travail «À ceux et celles qui à travers ces lignes retrouveront le berceau de leur naissance et la source de leur jeunesse. Et à ceux et celles qui, attirés par le charme de nos villages, sont venus habiter et vivre chez nous». Habiter *et* vivre, remarquez la nuance. C'est pour cette raison que nous aimons particulièrement écouter nos aînés.

C'est dans la maison où ils sont nés, à Aineffe, que deux frères ont accepté de se pencher sur le passé, à condition qu'on ne parle pas trop d'eux. Nous ne citerons donc pas leur nom mais leurs amis les reconnaîtront évidemment.
Au cœur d'Aineffe se trouvent la place Joiret et la rue Grimont qui mène à l'église Saint-Sulpice. Ils ne peuvent expliquer pourquoi on parle aujourd'hui d'oratoire mais précisent qu'Aineffe, qui était alors une commune, ne fut jamais une paroisse, même si des messes y étaient régulièrement célébrées. Ce dont ils se rappellent c'est que les fidèles les plus âgés appréciaient particulièrement cette église, la seule qui était accessible de plain-pied.

Aineffe était un petit village, comptant environs 150 âmes avant les fusions. Les familles se connaissaient bien d'autant plus que les enfants jouaient ensemble, principalement au football; quelques filles pratiquaient déjà ce sport.
Leur maman, Yvonne, tenait un commerce dans la pièce avant de la maison. On y trouvait de tout, des produits d'épicerie aux vêtements de travail, à n'importe quel moment : la porte était ouverte de l'heure du lever à l'heure du coucher. C'était un va-et-vient permanent, samedi et dimanche compris. Yvonne n'a pris du repos que quand ses fils ont arrêté l'école.
Le papa, Ernest, était vérificateur aux contributions et, par conviction, était devenu un expert en gestion administrative. Il aidait volontiers tous ceux qui étaient aux prises avec des formulaires administratifs plus forts qu'eux. Même le secrétaire communal en était venu à le consulter.

Outre le magasin/permanence bénévole d'Yvonne et Ernest, il y avait à Aineffe un café, une forge fréquentée par tous les cultivateurs qui y faisaient réparer leur matériel, ainsi qu'un arrêt très animé de la ligne de chemin de fer vicinal.
Un des clients réguliers de la gare était le pépiniériste Florent Marchandise, fournisseur attitré des chemins de fer belge. C'était le temps où toutes les gares s'enorgueillissaient d'un parterre décoratif. Les plantes fleuries qui partaient croisaient le charbon nécessaire au chauffage des serres où on cultivait du raisin et des salades pour les fêtes de la neuvaine. C'est de là aussi que partaient les betteraves vers les sucreries, que les pulpes revenaient, qu'on livrait la chaux pour les champs…

Le village n'était pas grand mais la fête de la neuvaine qu'il organisait chaque année était fameuse! C'était une fête religieuse doublée d'une fête foraine. À partir du dernier dimanche d'avril, pendant neuf jours, ce n'était qu'un tourbillon de pèlerins et d'amateurs d'attractions. On venait de loin pour assister aux courses cyclistes. Les plus jeunes avaient leurs propres épreuves qu'on appelait «course d'attente». La course des aînés demandait de bons mollets car le circuit joignait par exemple Aineffe à Liège et retour. Mais les participants ne manquaient pas d'entraînement puisque le vélo était le moyen de déplacement de tous.
Les deux frères sont par exemple partis seuls à 15 ans pour découvrir la mer. Les parents n'étaient-ils pas inquiets? Pas spécialement car leur maman avait elle-même rejoint Gand à vélo pour tenter d'y retrouver son mari prisonnier de guerre; elle voulait lui apporter un costume civil pour l'aider à s'échapper.

Dircoul www.delcampe.net

Les deux frères ont suivi le même parcours scolaire, les menant à l'enseignement. L'aîné qui devint directeur des écoles communales témoigne que déjà à son époque cette fonction comportait hélas plus de tâches administratives que d'occasions de faire de la pédagogie.
Puisqu'on n'a pas cité leur nom, nous pouvons bien évoquer leurs dons sans porter atteinte à leur modestie.

L'un est l'auteur des sculptures en céramique qu'on admire chez lui. «C'est la pièce qui me conduit» dit-il. Sur demande, il a réalisé une copie en plâtre peint d'une statue de Saint-Benoît qui orne une petite chapelle entre Lamine et Remicourt (l'original en bois devait être mis à l'abri d'un vol). Dans toutes ses réalisations, sa devise est «ce que l'autre fait, je le ferais bien aussi».

Le second entretient un verger. Il récolte des graines, les met en végétation puis en réalise les greffes. Il rit quand on lui parle de conservatoire d'arbres fruitiers mais les cerisiers, pommiers, pruniers qu'il élève sont des arbres à hautes tiges bien adaptés à notre région. Il élève par ailleurs des moutons de la race Texel, ce qui vaut aux promeneurs d'admirer chaque printemps le magnifique tableau que représentent les brebis et les agneaux paissant dans les vergers.

(À suivre).

*Claire Liénart et Marie Delchambre*

## Evénements au fil des jours…
*pour lesquels nous attendons vos renseignements*

### *Décès*

***Ayons une pensée pour notre défunte :***

Madame **Yolande RIGA** (rue J. Mignolet à Viemme), décédée à l'âge de 69 ans et inhumée au cimetière de Les Waleffes. Ses funérailles ont été célébrées en l'église St Georges de Les Waleffes.
***Nous la recommandons à vos prières.***

## *Informations paroissiales*

## Remerciements

L'école Maternelle de Viemme et le Cercle Paroissial de Viemme remercient toutes les personnes qui par leur présence, leur commande ou leurs dons ont fait du souper un magnifique succès. Merci à toutes et à tous.

## Le carême : un temps pour faire le point

Il faudrait pouvoir retraduire dans d'autres mots, avec d'autres images bien des mots du christianisme. Qui comprend encore facilement des mots comme «péché», «rédemption», «grâce», etc. Parmi ces mots à revisiter, le Carême… Pour beaucoup, le mot évoque désormais une pratique d'un autre âge, souvenir d'un temps perçu comme interminable sous le signe des privations, de l'austérité, du jeûne. Dans le langage courant, un synonyme d'ennui. Ne disait-on pas de quelqu'un de morose qu'il a une «face de Carême»? Et si, justement, c'était le contraire? Et si le temps du Carême était celui du retour à la simplicité du cœur dénudé, à l'abandon simple et tranquille?

Le mot vient du latin *quadragesima*, mot qui veut dire «quarante». Quarante, comme le nombre d'années que le peuple hébreu, libéré par Dieu de l'esclavage d'Égypte, passa dans le désert avant d'entrer dans la Terre promise (Livre de l'Exode). Quarante, comme le nombre de jours que le Christ passa à son tour au désert, «conduit par l'Esprit-Saint pour y être tenté» (Matthieu 4, 1-11).

Depuis toujours associé à la préparation de la Semaine sainte et de la fête de Pâques, le Carême, qui dure donc quarante jours (les dimanches ne sont pas comptés), est un temps de pénitence et de conversion qui commence le mercredi des Cendres (cette année : 22 févier) et s'achève avec la veillée pascale : célébration de la résurrection du Christ, événement fondateur de la foi chrétienne.

**Un temps pour se poser des questions essentielles**
On commence à comprendre mieux ce qu'est le Carême : un moment, où chacun est invité à se poser des questions essentielles, à se rendre disponible, attentif et accueillant à la présence et aux appels de Dieu, afin de se laisser transformer, convertir par lui. Dit autrement : le Carême est un temps pour faire la vérité dans sa propre vie, en se détachant de ce qui peut la rendre prisonnière, et ainsi retrouver le chemin de soi-même, des autres, de Dieu.

Au moment où beaucoup sont aidés par des psychologues et des coachs, on pourrait presque parler d'une thérapie du cœur. En ce sens, le Carême est un temps de combat intérieur contre tout ce qui, en soi, fait obstacle ou refuse le don de la vie, et qui empêche d'entendre ce que Jésus dit dans sa Passion : «Mon temps est proche, c'est chez toi que je vais faire la Pâque» (Matthieu 26, 18).

Dès lors, dans quel esprit aborder le Carême? Plus qu'à un effort, c'est à un abandon que le chrétien est invité. Et cet abandon ne peut se faire sans ascèse. Le jeûne, qui forme avec le partage et la prière le trépied de la vie spirituelle, particulièrement encore en temps de Carême, s'inscrit dans cette perspective. Si l'Église invite à jeûner, c'est que le jeûne attise la faim de Dieu et de sa parole. Pour avancer, rien de tel que de s'alléger de l'excédent de bagage qui entrave la marche!

*Henri Derroitte*

*Cette année c'est vers le Brésil que notre regard se tourne pour vivre ensemble cette période de Carême de partage.*
*Entraide et Fraternité ainsi que d'autres partenaires œuvrent afin de venir en aide au peuple brésilien. La superficie du Brésil est de 8.547.404 km$^2$ soit 280 fois la Belgique avec une population de 215.002.523 habitants. Entraide et Fraternité continue d'être aux côtés de celles et ceux qui sont oubliés par le «miracle économique» et appuie encore bien d'autres projets.*

*Afin de soutenir plus concrètement cette association à continuer et à concrétiser les projets mis en œuvre, nous sommes invités, selon nos moyens, à y participer lors des collectes prévues les 18 et 19 mars ainsi que les 1 et 2 avril prochain.*

*Merci d'avance*

## Calendrier de l'Unité pastorale en mars

| | | | Berloz | Faimes | Geer |
|---|---|---|---|---|---|
| **Sa** | **4** | **2e dimanche de Carême** | | | **18h Hollogne** |
| **Di** | **5** | | **9h30 Berloz** | **11h Viemme** | **10h Geer** |
| Me | 8 | | | 14h30 Les Waleffes (MR) | |
| **Sa** | **11** | **3e dimanche de Carême** | | | **18h Hollogne** |
| **Di** | **12** | | **9h30 Rosoux** | **11 h Celles** | **10h Boëlhe** |
| **Sa** | **18** | **4e dimanche de Carême** | | | **18h Hollogne** |
| **Di** | **19** | | **9h30 Crenwick** | **11h Les Waleffes** | **10h Geer** |
| | | | *Collecte au profit du Carême de Partage* | | |
| **Me** | **22** | | | 14h30 Les Waleffes (MR) | |
| **Sa** | **25** | **5e dimanche de Carême** | | | **18h Hollogne** |
| **Di** | **26** | | **9h30 Corswarem** | **11 h Borlez** ***St Joseph*** | **10h Darion** |

Gel à l'entrée de nos églises.
Merci pour vous ainsi que pour les autres.

Le presbytère de Geer sera en travaux d'aménagement et de mise en conformité pour 2 à 3 mois.
Pendant ce temps, le secrétariat continue sa mission par mail et par téléphone.
Pour tous renseignements contactez le 0477/74 64 76 ou par mail notredameblesdor@gmail.com.

Adresse du curé, l'abbé Faustin Mansiara, ruelle du Presbytère, 1, 4257 Berloz :
Tél. 019 32 22 87 ou GSM 0476 87 44 77

Courriel : notredameblesdor@gmail.com
Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39

## Recherche sacristain

Suite au décès de M. Joseph Destexhe, la paroisse Ste Madelberte de Celles est toujours à la recherche d'un sacristain.

L'appel est relancé aux volontaires (masculin ou féminin) qui souhaiteraient aider l'équipe paroissiale lors de la célébration dominicale mensuelle.

N'oubliez pas que les responsables paroissiaux seront toujours présents pour vous soutenir.

Nous comptons sur vous.

Pour plus d'informations, merci d'appeler le 0492/84.64.19.

# Untentions de messe – mars

***AINEFFE & BORLEZ***

**26** Denise **KEUTIENS-GERARD**
Berthe **COLPIN** (anniv.) et fam. **DELORY-CLAASSEN**
Monique **GUILMOT**, Jean **FRERART**, Constentin **GUILMOT** et prts déf.

**26** Jean-Baptiste **PIRON**, Cordule **CLAES**, déf. **PIRON, CLAES, RYHON, LAMBOTTE**
MF Martin **de BORLEZ**, fam. **BOLLINNE** et **HAMOIR**
MF fam. **BERTRAND, CHARLIER** et **MORTIER**

***CELLES***

**12** Epx François **CHABOT**, Marie-Josée **MONSEE** et prts déf.
Fam. **GALET-DODION** et Marie-Ange
Joseph **DESTEXHE**

**12** MF fam. **DE BOUSSEMART-LUTH, DE BRONCKART, DE NICOLAI, DE LIMELETTE, DELPIERRE, GOUGNARD-PIRARD, DELEUZE, PIRNAY, DOTRANGE, GELIN, LORENT.**

***LES WALEFFES***

8 MF **LECHARLIER, MARECHAL** et Curé **DETIENNE**
MF **HANSON-TOMBEUR, TOMBEUR-CREMERS** Et **TOMBEUR-DOCHEN**

**19** Joseph **KEPPENNE**, sa fille Gaëtane, fam. **KEPPENNE-GASPARD** et **HANLET-HOGE**
Joseph **BLAVIER-MARECHAL** et prts déf.

**19** Robert **JACOB,** prts et amis déf.
Cyrille **COLLIN**, prts et amis déf. fam. **COLLIN-SCHOENAERS**
Jozef **DUCHAMPS**, Fam. **GIET-JUVENS, DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.

22 MF épx **BERTRAND-TOMBEUR**
Fam. **DESTEXHE-PIROTTE**, fam. H. **PIROTTE,** épx **PIROTTE-VIGOUREUX**

***VIEMME***

**5** Fam. **RIGOT-JACQUEMIN** prts et amis déf.
Charles **HOUGARDY**, Alice **DELCHAMBRE**, Ernest **PIETTE**, José et fam.
Fam. **MATHY-ROBERT** et **CORNET-BOURGUIGNON,** prts et amis déf.
Marie **GASPARD** et Marie-Rose **CORSWAREM**

**5** Oscar **GOFFIN,** Léa **LEMMENS,** Adolphe **LEMMENS**, déf. fam. **GOFFIN-LEMMENS**
MF fam. **BROKART-GIROUL, DUMONT, CORNET, BOULET** et **BADA**
MF Fulvie **BOURDOUXHE** et fam.
MF Désiré et Joseph **BOURDOUXHE** et fam.
MF Jean **de BRABANT de LIMONT**

***Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent***

Borlez : chez Mme **Mimie PIRON-GILSOUL,** rue Berotte, 16 ☎ 019 56 63 65
Les Waleffes : chez Mme **Bernadette JACOB,** rue de Borlez, 40 ☎ 019 56 67 56
Celles : chez Mme **Mylène NEVEN,** place J. Wauters, 3 ☎ 0477 22 87 43
Viemme : chez Mme Anne-Catherine **MATHY**, rue A. Jamoulle, 16 ☎ 019 32 43 68

# Préparation au baptême

L'équipe de préparation aux baptêmes mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition :

Marie-Paule et Yves HERCK-de GOEIJ, rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes 0476 66 30 31
Claudine et Vincent BRICHEUX-REYNAERTS, rue A. Braas, 16 à Celles 019 33 00 53
Carine et Louis EVRARD-HOUGARDY, rue de Waremme, 72 à Berloz 0495 87 80 06
Monsieur le Curé Faustin MANSIARA, ruelle du Presbytère, 1, 4257 à Berloz 0476 87 44 77

# Un peu d'humour…

- Monsieur le curé, dit un riche milliardaire à l'agonie, je n'ai pas été un chrétien exemplaire, mais si je lègue à l'église cent millions d'euros, pensez-vous que je pourrais entrer au Paradis?

- Je ne voudrais pas vous donner de fausses joies, ni une assurance démesurée, mais ça vaut certainement le coup d'essayer!, répond le curé.

# Des nouvelles de la petite école de Viemme

L'hiver étant bien installé, les petits ont exploité le livre «La moufle» de façon ludique. Ils ont joué le livre aux moyens et aux grands durant la séance «théâtre» du vendredi matin. Ils ont aussi travaillé les mathématiques (dénombrement de 1 à 5 personnages et aspect ordinal du nombre).

Les grands, eux, découvrent le code écrit. Ils apprennent à reconnaître les lettres dans les 3 écritures : l'imprimée minuscule, majuscule et la cursive. Il est important de beaucoup manipuler ces lettres pour éviter les confusions.

Le 2 février, les petits bouts ont réalisé des crêpes à l'atelier cuisine avec la maman de Sofia. Ils connaissaient la recette par cœur en anglais et en français. En maternelle, nous pratiquons déjà l'éveil aux langues!

Avec madame Aurélie, les petits bouts découvrent le corps humain. Ils ont réalisé de nombreuses activités afin de mieux connaître les dents et les bons gestes de la prévention bucco-dentaire.

Après avoir chanté la chanson «dans sa maison un grand cerf», les enfants avaient confectionné un déguisement de cerf ou de lapin. Et mercredi 15 février, les petits ont fêté le carnaval dans la salle de gym. Les grands sont allés frapper aux portes des maisons voisines afin de récolter des bonbons.

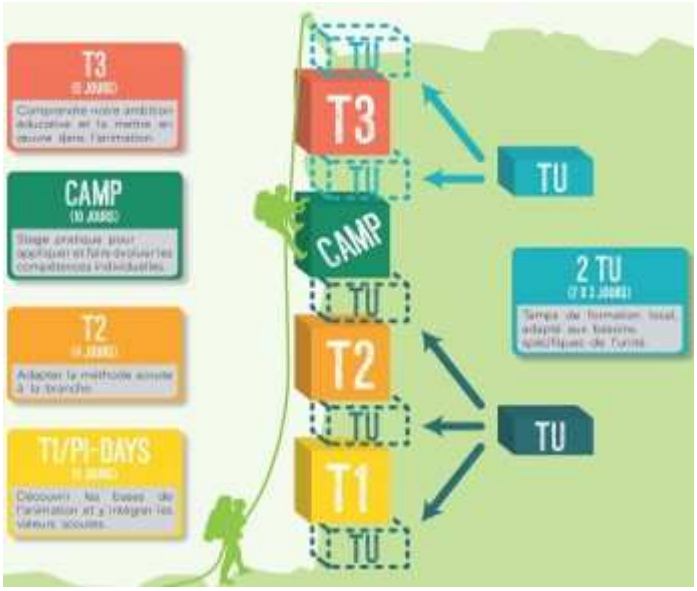
Si vous désirez plus de renseignements sur «Ma petite école» ou effectuer une visite, n'hésitez pas à nous contacter au 019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous retrouver sur notre **nouveau site internet htpp://mapetiteecoledeviemme.be** Nous sommes également sur facebook : mapetiteecoledeviemme.

*Edith, Vincianne, Aurélie et les petits bouts*

## Des nouvelles des nos scouts

Durant le mois de janvier et pendant que nos animateurs terminaient leurs examens, l'équipe d'unité a participé à la journée de formation JANU (Journée Annuelle des Equipes d'Animation) organisée par la Fédération à Namur. Nous avons vécu une journée pleine de découvertes, de rencontres, de partages utiles pour mener au mieux notre mission de pilote d'unité.

Depuis notre arrivée en mars dernier, nous motivons nos animateurs à participer aux formations qui leur sont proposées spécifiquement en fonction de la section qu'ils animent. D'autres journées invitent tous les animateurs et leur équipe d'unité comme par exemple SCOUTOPIA le 25 mars prochain. C'est toujours un moment enrichissant qui relance la créativité, qui permet d'insister sur la responsabilité qui est la leur et renforcer les liens, le tout dans une ambiance toujours bon enfant.




Nous sommes à nouveau admiratifs du temps que nos jeunes bénévoles consacrent aux activités de l'unité scoute y compris dans ces aspects formatifs. Nous les soutenons d'ailleurs financièrement pour leur permettre plus facilement de terminer leur formation et d'accéder ainsi au brevet animateur reconnu par l'ONE qui comptera certainement sur leur futur CV !

Les réunions reprendront le samedi 11 février pour le plus grand plaisir des enfants petits et grands.

Nous vous invitons déjà le samedi 18 mars dès 18h30 à l'Athénée de Waremme (entrée rue du Casino) à notre tournoi de belote.

Inscription souhaitée auprès d'Olivier Schroeders 0495 45 44 13.

Lots pour tous les participants. Bar et frites.

Geneviève Humblet 0496/341221

Geneviève Willems 0498/507515

Annick Vincken 0472/326337

Bruno De Bonhome 0497/589612

# Retour des balades

Le mois de mars nous gâte parfois d'une météo clémente. Si nous avons la chance d'en profiter cette année, voici 2 idées de balades près et un peu moins près de chez nous.

**Balade champêtre**

En novembre dernier, les jeunes conseillers communaux de Faimes ont mis sur pied un chemin didactique ouvert toute l'année. Ils ont pris comme base la promenade «Le sentier des tumulus» (5,5km), le long de laquelle des affiches avec des questions ont été placées. Chaque bonne réponse indique une lettre. Aux promeneurs d'assembler les différentes lettres trouvées et de découvrir le mot «mystère»! Les heureux participants sont ensuite attendus à l'administration communale pour la remise d'un cadeau.

**Chasse aux trésors grâce à l'appli TOTEMUS**

L'application Totemus (téléchargeable gratuitement) permet d'accéder à un réseau de balades sous forme de chasse au trésor dans toute la Wallonie et Bruxelles. Chaque promenade est détaillée (nombre de km, durée estimée, type de circuit, accessibilité,…) et soigneusement documentée, à l'attention également des enfants qui sont chargés de résoudre des énigmes pour trouver où se cache le Totem.
*Plus d'infos : https://totemus.be.*

*Marie Delchambre*

# Un bambi plutôt récalcitrant

Cette histoire que je vais vous raconter, s'est passée il y a longtemps. Je devais avoir une huitaine d'années, cela est arrivé un jour de juin, c'est en rentrant de l'école que je l'ai aperçu, bon Dieu ce qu'il pouvait être beau et mignon avec sa robe brun clair toute tachetée de blanc avec son allure apeurée. Il essaya péniblement de se mettre debout avec ses yeux pleins de tristesse. J'ai compris en voyant ce bébé mâle de chevreuil qu'il appelait à l'aide et surtout celle de sa maman.

Mon père qui rentrait justement du bois (il était forestier) me regarda d'un air étonné et plein de reproches. Heureusement ma mère intervint directement en prenant ma défense «c'est Ettore, le fils du voisin, qui l'a découvert caché sous un buisson et qui nous l'a ramené en pensant bien faire»! Il faut savoir que papa était à l'époque ce que l'on appellerait aujourd'hui, «un coureur des bois», il en connaissait un bon bout sur tout ce qui se passait dans nos forêts alpestres. Il dit alors «que c'est dommage»! Car il savait par expérience qu'il ne faut jamais toucher à un bébé animal, sous peine que sa maman, ici la chevrette, ne l'abandonne à tout jamais. En réalité le jeune animal avait été caché volontairement et mis à l'abri des prédateurs, renards et autres… par elle afin qu'elle puisse s'alimenter correctement et avoir suffisamment du lait pour l'alimenter. Mais alors que faire? La solution aurait été de le remettre dans le buisson, mais cela aurait été le condamner à une mort certaine, je me souviens alors d'avoir demandé à mon père «et si on le gardait»? Papa accepta à regret, mais il ajouta «tu t'en occuperas alors»!

Pour commencer, je dus faire accepter sa présence à Tosca, notre chienne, ce qui ne fut pas facile, car plus habituée à les chasser qu'à partager ses jeux. Notre bambi entra ainsi dans notre cocon familial et se mit à grandir, même si ce ne fut pas facile tous les jours, car lui faire prendre le biberon, s'avérait souvent un exercice de haute voltige. Mais malheureusement, au lieu de s'améliorer cela devenait de plus en plus difficile et c'est là que l'on se rend compte, que les animaux sauvages, ne sont pas faits pour être domestiqués. On avait tout essayé, papa lui avait construit un enclos avec un abri, mais force était de constater, qu'il était toujours triste et refusait toute nourriture. Nous habitions alors au bout du village et notre rue se terminait en cul-de-sac, ensuite, c'était l'immense forêt de conifères qui commençait. Et la suite vous la devinerez bien, c'est par un matin brumeux, les larmes aux yeux, que je l'ai regardé partir et ne l'ai jamais plus revu. Mais je suis persuadé, que Saint Hubert lui aura permis de faire de nombreux descendants qui j'en suis sûr, peuplent encore les belles montagnes de mon enfance.

*Franco Slaviero*

*Recette du mois*

# Wok de bœuf au fenouil (4 personnes)

*Ingrédients* : 2 oignons rouges, 2 bulbes de fenouil, 400 g de steak, 1 fromage de chèvre (type crottin sec), 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive, 2 cuillères à soupe de vinaigre balsamique, 1 cuillère à soupe de ciboulette ciselée, sel et poivre.

1- Découpez le steak en lanières
2- Pelez et découpez les oignons en quartiers puis en tranches. Nettoyez le fenouil en éliminant la base, ensuite le tailler en fines lamelles, émiettez-le fromage.
3- Dans un fait tout, versez l'huile et faites revenir le fenouil et les oignons (5 min à feu vif). Salez et poivrez. Ajoutez les lanières de viande et poursuivez la cuisson pendant 8 min tout en remuant sans cesse.
4- Hors du feu, aspergez, avec le vinaigre balsamique et mélangez.
5- Répartissez la préparation dans les assiettes chaudes. Garnissez de miettes de fromage et de ciboulette. Convient particulièrement avec des tagliatelles.

*Anne Marie*

## Au fil des pages….

*C'est le printemps, petit ours!* Elli Woollard et Briony May Smith

Petit Ours se réveille au milieu de la neige. Il est seul… mais trouve un étrange caillou, rond, doux et chaud, qu'il décide d'emmener avec lui. En chemin, il rencontre des oiseaux, des lièvres qui lui assurent que tout est pour le mieux car c'est le printemps. Mais Petit Ours, qui ne vole pas et ne sait pas bondir comme les lièvres ne trouve pas ce printemps si exaltant… jusqu'au moment où son drôle de caillou prend vie et où la neige a fondu.

Un très beau livre sur l'arrivée du printemps et la sortie de l'hiver pour la nature et les animaux. Pour les enfants de 4 à 6 ans.

*A vos risques et périls*, Pascale Maret

Une ile déserte, 6 adolescents bien différents mais unis dans le même but : gagner. Tels sont les ingrédients du nouveau jeu de téléréalité de Grave Production. Tout ce qu'il faut pour attirer l'audimat. Mais les choses se dérouleront-elles si facilement sur l'ile déserte appartenant à une dictature?

Un récit court et haletant à destination d'un public adolescent.

*Gravé dans le sable*, Michel Bussy

Alice et Lucky ont tout pour être heureux : ils sont fous amoureux et lui a toujours de la chance. Mais voilà que la guerre s'en mêle et la belle Alice se retrouve veuve. 20 ans après la disparition de son aimé, elle se rend en Normandie. Au hasard d'une conversation avec un rescapé du débarquement, frère d'armes de Lucky, elle apprend que celui-ci avait vendu sa vie pour une somme incroyable. Animée par le souhait de respecter la mort de Lucky, Alice se lance dans une quête effrénée entre passé et présent. Pour que Lucky ne soit pas mort en vain.

Premier roman de Michel Bussy qu'il a réécrit et réédité, *Gravé dans le sable*, est original par son thème et passionnant.

*Delphine Lallemand*

## Jeu de société

*Quoridor*, Gigamic

Chaque joueur dispose d'un pion et d'obstacles. Le pion doit atteindre l'opposé du plateau et les obstacles peuvent se dresser pour se protéger ou empêcher autrui d'accéder à son côté opposé.
Lors de son tour de jeu, le joueur peut soit déplacer son pion, soit placer une barrière.
Un jeu de stratégie et d'anticipation dès 6 ans.

Se joue de 2 à 4 joueurs.

*Delphine Lallemand*

## Le gratteron

Qui n'a pas pesté contre cette plante envahissante qui s'accroche dans les vêtements? Facilement reconnaissable, le gratteron ou *galium aparine*, est rugueux au toucher, grimpant, aux tiges agrippantes. Les fruits sont hérissés de poils crochus ce qui facilite leur dispersion.

Malgré les tracas qu'il cause au jardinier, il possède des vertus thérapeutiques. Il est diurétique et sudorifique. Il désintoxique et décongestionne le foie. En usage externe, il est anti-inflammatoire.
Les fruits peuvent également remplacer le café. Il faut pour cela les torréfier et les moudre. Les jeunes pousses peuvent être cuites à la vapeur et servies avec une sauce comme les asperges.

Dorénavant, peut-être regarderez-vous d'un œil un peu moins malveillant cette plante sauvage envahissante ?

Sources : Debuigne et Couplan, *Le petit Larousse des plantes qui guérissent*, Larousse, 2019 ; Couplan et Styner, *Plantes sauvages, comestibles et toxiques*, Delachaux et Niestlé, 2020

*Delphine Lallemand*

## Un peu d'histoire de nos régions , mais pas que !

C'est sans prétention aucune que je vais relater certains faits réels et connus peut-être, mais pas nécessairement par tous. Et c'est pour ces derniers que je vous les raconte dans votre journal.

Qui n'a jamais joué à Colin Maillard? Ce jeu qui consiste pour une personne ayant les yeux bandés, à attraper d'autres personnes qui lui tournent autour, et à essayer de deviner leur visage. Eh bien voici son histoire!

C'était il y a fort longtemps, à la jonction des X$^{e}$ et XI$^{e}$ siècles et cela se passait d'ailleurs quand le comté de Huy, crée en 942, fut intégré à la Principauté de Liège, nous sommes alors en 985. Si Johan Colin Maillard était déjà célèbre par son origine noble, c'est surtout à sa haute stature et sa force physique qu'il le devait, et qui lui valurent sa belle réputation.
Né d'un grand-père prêteur sur gages, forcément riche, et d'un père, chevalier renommé mais hélas pauvre. Johan dut alors travailler pour survivre et il devint maçon. Mais ce n'est qu'en 998, que l'heure de gloire de notre futur héros arriva enfin!

Le comte Lambert de Louvain voulant annexer le comté de Huy à ses terres, porta la guerre aux murs de Huy. Apprenant l'engagement des Hutois en Leumont (actuelle Wanze), Johan Colin décida de les rejoindre immédiatement. Et c'est uniquement armé de son marteau d'acier de maçon, car aucune armure n'arrivait à couvrir son impressionnante corpulence, qu'il s'élança avec son cheval dans la mêlée, avec une telle violence et une redoutable adresse, frappant en faisant des terribles moulinets, et abattant tous les ennemis qu'il rencontrait, il fit le vide autour de lui. La bataille fit rage jusqu'à la nuit, et tous les guerriers qui avaient réussi à échapper au marteau de Johan Colin, criaient à qui voulaient bien l'entendre «Que Dieu me secoure, que ce Maillard est trop fort»!

L'armée du comte de Louvain dut alors battre en retraite et celui-ci se résigner à demander la paix. Après la victoire le prince-évêque Notger reconnut qu'elle avait été acquise grâce aux hutois, et plus particulièrement à Johan Colin. En guise de récompense, il l'adouba chevalier et lui donna le surnom de «Maillard» en souvenir de l'emploi fait de son maillet de maçon. Mais l'histoire ne s'arrêta pas là car Johan Colin toujours au service de Notger s'illustra encore dans des grandes batailles dont celle de Florennes où malheureusement il fut gravement blessé à la tête et en devint aveugle, ce qui l'empêcha de continuer ses exploits guerriers. Voici donc chers lecteurs l'histoire de ce hutois hors du commun!

*Franco Slaviero*

## Etoile de Faimes

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Le 12 mars | 15h | Wanze/Bas-O A | - | **Faimes** | | RUS Strée B | - | **Faimes B** |
| Le 19 mars | 15h | **Faimes** | - | Ougrée FC | | **Faimes B** | - | Jehaytois B |

## Petit calendrier du mois...
## pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

Samedi 4 mars à la salle la Forge dès 18h30

**Souper de printemps de l'Etoile de Faimes**

Souper suivi d'une animation musicale après le repas

Au menu : Adultes : Moules – frites – 22 €
2 Boulets saucés – frites – 15 €
Enfants : 1 Boulet saucé - frites – 10 €
Réservations attendues pour le 25 février (paiement sur place):
Nico Rombouts : 0495 22 02 73
Manu Laruelle : 0476 33 94 81

---

Mercredi 8 mars à 18h45 rendez-vous à la cafétéria du foot à Borlez

**Reprise du programme "je cours pour ma forme" pour la session de printemps**

Remettez-vous en forme dans un esprit de convivialité avec le 0-5 km, le 5-10 km ou le 10+ (sous réserve du nombre de participants)

Infos et inscriptions : jc.delchambre@skynet.be ou 0474/30.15.88

---

Samedi 11 mars à 18h30 à la salle La Forge

**Souper des Baladins**

Boulets frites (sauce tomate ou lapin)
possibilité de végétarien
Réservation au 0470/614519 (Julie Salle) ou 0486/15 35 39 (Waban Dubois)

---

Vendredi 17 mars à 20h au Cortil à Borlez

**conférence du Cercle horticole de Faimes**

«Adaptation de nos cultures en fonction des changements climatiques»

Samedi 18 mars dès 18h30

**Tournoi de belote**

organisé par les lama des scouts de Faimes

voir infos et inscription en page 11

---

Mercredi 22 mars 2023 de 17h à 20h à la salle La Forge

**Don de sang**

organisé par la Croix Rouge de Liège

---

Samedi 1er avril dès 18h à la salle La Forge

**PASTA-PARTY**

organisé par le Comité des parents des écoles de Faimes

Voir infos et inscription en page 12

---

Dimanche 2 avril à Viemme

**BROCANTE**

Organisée par le Comité Viemme et Vous

Infos et inscription en page 2

---

Samedi 15 avril à la salle La Forge

**Souper du Bourgmestre**

suivi d'un karaoké